

Les paroles c'est bien ! Mais les actes c'est mieux...

Les grands axes de la politique de Monsieur Pap NDIAYE se dessinent progressivement comme en témoigne sa première audition au Sénat le 13 juillet.

En préambule, le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse a rappelé qu'il resterait dans la continuité de son prédécesseur Jean-Michel Blanquer en poursuivant les mesures prises en faveur de l'apprentissage des fondamentaux. Il a d'ailleurs précisé qu'en France nous enregistrons des déficiences problématiques dès l'entrée au collège et même au-delà.

Ensuite, Monsieur NDIAYE a reconnu que le dispositif Parcoursup était perfectible (à ce jour, 95.000 candidats sont toujours en attente d'une affectation dans l'enseignement supérieur pour la rentrée prochaine) et a souligné la nécessité de son amélioration.

Le Ministre a aussi abordé le point crucial lié à la crise de recrutement des enseignants et a de nouveau souligné qu'il fallait répondre à la problématique de l'attractivité du métier par une hausse des rémunérations. Ce dernier reconnaît les difficultés de recrutement et avoue que la situation actuelle « n'est pas idéale ».

En outre, la situation précaire des AESH (Accompagnants d'élèves en situation de Handicap) a été pointé par le Sénat. Sur ce sujet, Monsieur NDIAYE a estimé qu'il fallait sécuriser le métier de ces accompagnants et réfléchir à leur rémunération. Selon lui, la croissance des AESH pèse sur le budget mais il reconnaît que le nombre d'élève avec un besoin particulier inclus dans les écoles ordinaires a augmenté ces cinq dernières années.

Concernant l'enseignement professionnel qui est dorénavant placé sous une double tutelle (celle du ministère du Travail et de l'Éducation nationale), le Ministre a assuré qu'il resterait dans son giron et explique que cette transversalité vise à favoriser la question de l'insertion des jeunes dans les stages qui se font en milieu professionnel. Il en est de même pour le SNU (Service national universel) qui, lui aussi, se retrouve sous une double tutelle (celle du ministère des Armées et de l'Éducation nationale) suscitant des interrogations. Le bât blesse de ce côté aussi : Monsieur NDIAYE admet des problèmes d'organisation malgré un budget conséquent de 40 millions d'euros et propose de « réfléchir à une meilleure organisation » et rassure en spécifiant qu'il n'y a pas de militarisation pour le SNU et qu'il n'est pas question d'apprendre à manier les armes.

Enfin, et c'est le dernier point, le Ministre stipule que les enjeux environnementaux seront une autre priorité dans l'éducation. A ce sujet, il souhaite mettre davantage en valeur le rôle et les missions des éco-délégués au sein des établissements scolaires.



Le SYNEP CFE-CGC relève que notre Ministre « réfléchit » beaucoup et qu'il se doit de proposer des améliorations. Des paroles certes mais bien trop d'incertitudes encore pour tous les personnels éducatifs. Nous rappelons que Monsieur Blanquer a lui aussi beaucoup pensé durant son quinquennat !

Comme la France possède déjà la statue *Le Penseur* de Rodin, au SYNEP CFE-CGC, nous voulons désormais des actes concrets et percutants !

Sylvie TUROWSKI

SYNEP – EXPRESS

Lettre d'information n°43

2022 Semaine 31

Une expérimentation qui a du chien !

Un collège du Gard s'est inspiré d'une pratique de nos voisins outre Rhin : la médiation canine. Ainsi, en fin d'année scolaire deux chiens ont intégré une classe de SVT et la vie scolaire après avoir obtenu un agrément. Ce projet soutenu par le chef d'établissement a pour objectif de stimuler, d'apaiser et de réguler les tensions au sein des classes mais aussi d'avoir une perception différente du CPE (conseiller principal d'éducation).

Selon la Cardie (Conseiller académique en recherche, développement, innovation, expérimentation), la présence de chiens ferait baisser le niveau sonore dans les classes, permettrait de faire réfléchir à la colère et rendrait moins « caricatural » le rôle du CPE. En effet, la présence d'un chien dans le bureau du CPE concourt à faire venir plus facilement les élèves auprès de ce dernier, permettant même de faire évoluer la confiance. Le CPE est alors moins perçu comme une sanction et cela a un impact sur le climat scolaire. En classe, la présence de chien a démontré que les élèves participaient davantage, faisaient moins de bruit et étaient plus concentrés.

Le SYNEP CFE-CGC qui n'a rien contre les expérimentations et encore moins contre les chiens s'est tout de même interrogé sur la viabilité de ce concept s'il était étendu au sein de nos établissements. Si cela paraît intéressant et novateur sur le papier, le chien ne peut pas régler toutes les problématiques inhérentes à la pédagogie et ne peut se substituer à l'autorité.

N'y aurait-il pas un peu d'ironie à mettre en miroir un Cerbère (le CPE) à un chien ?

Enfin, et pour terminer sur une petite touche humoristique à quelques semaines de la rentrée scolaire, si les chiens intègrent en masse nos établissements le SYNEP CFE-CGC espère que le ministre de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse a prévu un budget croquettes conséquent et que ce dernier n'entamera pas celui de nos augmentations !

Sylvie TUROWSKI

28 juillet 2022 : publication dans le BO d'une note de service concernant le baccalauréat général.

Cette note de service décrit les conditions dans lesquelles doivent être appliquées, pour leur organisation, les dispositions de l'arrêté du 6 /07/2022 relatif à **la place des mathématiques dans les enseignements de la classe de première générale du lycée pour l'année scolaire 2022-2023 et à leur évaluation pour le baccalauréat (candidats scolaires et candidats individuels).**

https://www.synep.org/arrete_2022_bac_maths_2024.pdf

* *

Élections professionnelles – Établissement d'enseignement privé indépendant (IDCC 2691) OPENCLASSROOMS à Paris (75019)

Pour une première présentation de liste **le SYNEP CFE-CGC obtient une représentativité de 100% avec 20 élus pour 26 sièges** (dont 3 sièges suppléants non pourvus) ! **Félicitations à tous nos candidats.** Maïssa BENMILOUD sera prochainement nommée déléguée syndicale.

* *

Billet d'humeur d'Evelyne du 31 juillet 2022 :

« Quand la petite souris me parle de chiens à l'école. »

https://www.synep.org/evelyne_2022.htm#hccspqoxysz

2/2